

Ministère
de l'Instruction Publique,
et des Beaux-Arts

Monuments Historiques

Conservation
des Antiquités et Objets d'Art.

Maine & Loire



8334

République Française

Angers, le 29^e sbr 1917



Chère Marquise,

Vous m'oubliez.

7. Non, je n'oublie pas que vous êtes
à la veille d'un douloureux anniversaire,
6 novembre, et déjà je viens vous re-
nouveler l'assurance de ma plus cor-
diale sympathie.

Le cher M. Marcou, qui m'a fait le
très grand plaisir de venir passer
ici quelques jours, ce dont je ne
saurais trop le remercier, m'a donné
de vos nouvelles. Mais ces nouvelles
sont déjà anciennes. J'en voudrais
de plus fraîches.

Je sais bien, ou plutôt je suppose
bien, que vos voisins de l'autre
bout de la rue de la Santé,
les Bolo, les Carmel, et l'infest
Maloy, qui devrait bien être avec
eux, occupent un peu vos pensées,
et que vous ne seriez pas fâché
de voir la guillotine fonctionner
en faveur de ces indignes Fran-
çais. Mais, tout de même, n'ou-
bliez pas les autres.

M. Le Franc m'a envoyé un
bonjour récemment par un an-
gevin qui fut l'un de ses élèves.
Quand vous aurez l'occasion de
le voir, je vous serai reconnaîs-
sant de lui dire combien je
suis sensible à son souvenir.
J'ai appris avec une grande

joie qu'il a retrouvé ses notes
intactes à Noyon.

Comment va le Dr. Le Gendre et
comment va Karel-Fatis? Ce sont
deux sœurs qui vous inquiètent
à juste titre.

La Borde est élu à l'Académie des
Inscriptions. Je souhaite que l'hon-
mage rendu au savant atténue
un peu la douleur du père. Mais
je me demande si l'hommage
de l'Académie n'est pas adressé
plutôt au père de trois enfants
tués à l'ennemi, plutôt qu'au
savant.

Le Préfet, que j'ai vu vendredi,
m'a parlé de vous. Il n'oublie
pas vos générosités à l'égard
de ses œuvres et ne cite votre
nom qu'avec reconnaissance.

2888

C'est un fort aimable homme, auquel même les adversaires du régime actuel rendent hommage. Je crois qu'au lendemain de la guerre, il aura un bel avancement, tandis que l'un de ses prédécesseurs, de Joly, pour-
ra bien finir en prison.

Quand Daudet aura renversé la République!! et que nous serons revenus au pouvoir, avec l'héritier de Charlemagne et de saint Louis!!! je vous protégerai, à mon tour. Je vous le promets.

En attendant, je vous prie de croire, bien chère Marguerite, à ma vive et bien respectueuse affection.

Ch. Urseau